

NOBILIAIRE

D'AUVERGNE,

PAR

J.-B. BOUILLET,

CLERMONT-FERRAND,

Imprimerie de PEROL, rue Barbançon, 2.

1846.

JURQUET, coseigneurs de Chaudesaigues, d'Oradour, de Pierrefort, seigneurs de Combrelles et de Châteauneuf, dans les vicomtés de Carlat et de Murat. — Audigier

donne comme certain que cette maison, qui est la souche de celle d'Oradour, est issue des anciens comtes de Toulouse, d'où l'on fait descendre aussi les premiers vicomtes de Carlat. Ce qui n'est pas douteux, c'est que la famille Jurquet a joué un rôle assez important dès le commencement du XI^e siècle. Bernard Jurquet parut à l'acte de donation que firent Amblard Comptour d'Apchon, et Amblard de Brezons, pour la fondation du monastère de Saint-Flour, événement que les uns datent de l'année 996, et d'autres de l'an 1004. Six ans après, il acheta conjoin-

tement avec ses frères et sœurs, du même Amblard Comptour, l'église d'Oradour, qu'ils donnèrent ensuite au nouveau prieuré. André Jurquet, qui vivait en 1053, figure également avec Rigald, son frère, sur la liste des bienfaiteurs du couvent de Saint-Flour; mais Bernard II, son petit-fils, animé de sentiments contraires, voulut reprendre l'église de Saint-Martin-de-l'Oratoire; l'affaire s'envenima, et il fut excommunié par le pape Urbain II, qui présidait alors le concile de Clermont (1095) (1). Vers le milieu du XII^e siècle, cette maison se divisa en deux

(1) *Audigier*, t. III, p. 40.— *Tablettes historiques de l'Auvergne*, t. IV, p. 121, 123, 127, 141, 148.

branches, celle des seigneurs d'Oradour, dont il sera parlé en son lieu, et celle des seigneurs de Combrelles, paroisse de Bredon, près de Murat. Bernard Jurquet était chanoine-comte de Brioude en l'an 1200, et Rigald en 1290; celui-ci était fils de Jean Jurquet, seigneur de Combrelles,

qui vivait en 1262. Armand Jurquet fut présent, avec Gérard Chapel, Guibert de Pierrefort, Vésian de la Roque, Guillaume de Tournemire, Guillaume de Turlande, Guillaume de Vixouse, Rigaud de Beauclair, Etienne de Chambon, Hugues de la Vayssière et le bailli des montagnes d'Auvergne, à l'accord conclu entre Guillaume de Murat et Pierre de Brezons, en 1304 (1). On trouve ensuite Pierre et Armand Jurquet, clercs, neveux de feu Astorg, en 1315; Rigald et autre Astorg de Combrelles, fils à Jaubert, en 1377 et 1412; Armand Jurquet,

seigneur de Combrelles, inscrit à l'Armorial de 1450; Vespasien de Combrelles en 1497; Hector ou Astorg, seigneur de Combrelles et de Châteauneuf, en 1501, et enfin Louis, seigneur de Combrelles et de Châteauneuf, lequel ne laissa que deux filles qui donnèrent leurs biens aux seigneurs d'Auteroche (2). Il paraît cependant que le nom de Jurquet a survécu, car un chevalier de Jurquet, capitaine au régiment de Piémont, reçut la croix de Saint-Louis en 1697, et M. de Jurquet de Montjuzieu, gentilhomme du Gévaudan, fut convoqué à l'assemblée des

nobles de la sénéchaussée de Mende, en 1789 (3).

(1) *Noms féodaux*, p. 694.

(2) *D. Coll.*

(3) *Recueil de l'Ordre de Saint-Louis*, p. 174. — *Dictionnaire de la Noblesse*, par M. de Courcelles, t. I, p. 282.

C'est à tort, croyons-nous, que dans l'ouvrage du marquis d'Aubais, t. II, p. 160, on a écrit *Jurquet*, au lieu de *Jurquet*, qui se trouve partout ailleurs. Cette famille possédait la terre de Montjuzieu, diocèse de Mende, depuis l'an 1500, lorsqu'elle fut maintenue dans sa noblesse, le 12 septembre 1669, et la possédait encore lors de la convocation des assemblées de 1789. Elle portait : *d'azur, à la croix d'or clichée.*

Voyez JURQUET, MONTJUZIEU et ORADOUR.

ARMOIRIES.— De gueules, à la bande d'or.
(Voyez pl. 16, fig. 2.)

Jurquet.

